

Le tracé et la grogne

Avant de rallier Bayonne ce midi, les opposants étaient jeudi à Saint-Paul-lès-Dax



Président de l'Accril, Jean-Pierre Pedespan est intervenu à plusieurs reprises au cours de la réunion publique initiée jeudi par la municipalité saint-pauloise en présence de RFF. photo david le déodic

Ils avaient promis de revenir, et l'ont fait jeudi soir à Saint-Paul-lès-Dax. À la demande de la municipalité, les représentants de Réseau ferré de France (RFF) et de la société d'ingénierie Egis sont venus présenter salle Arnaudin les tracés envisagés de la future ligne à grande vitesse. Ouverte aux personnes intéressées « par leur domiciliation, leur fonction ou leur responsabilité », la réunion publique a drainé moins de monde que le 15 avril alors qu'on ne parlait encore que de fuseau.

Mais après l'écoute polie de l'exposé option diaporama, le « jeu des questions-réponses » a à nouveau été houleux et le maire Dany Michel a dû s'accrocher à la barre pour répondre à des administrés souvent remontés. Une pancarte posée en dernier ressort à l'entrée annonçait d'ailleurs la couleur : « Samedi 11 décembre, journée européenne contre les projets inutiles, contre la LGV, tous à Bayonne » (1).

Législation et expropriation

Jeudi, les chargés de mission de GPSO (2), Philippe Lacroix, Daniel Coz et Thomas Lasserre ont pourtant essayé de s'en tenir à l'ordre du jour : l'hypothèse de deux tracés pour la ligne principale et le raccordement à la gare de Dax sur le territoire saint-paulois. Le tout « dans un esprit de dialogue et d'écoute ». Même souhait de « respect et de compréhension mutuelle » exprimé par le maire Dany Michel en préambule : « Les élus saint-paulois ont resolicité RFF parce que nous avons un devoir de transparence et d'information des citoyens. C'est vrai que ce projet ne nous apporte pas entière

satisfaction, mais il s'impose à nous ». Une réalité à laquelle refusent de se plier les opposants, à commencer par les membres de l'Accril (3), qui ferraillent argument contre argument avec les émissaires de RFF, chacun renvoyant à son propre site pour connaître le véritable tracé (4).

Entre les deux, des riverains un peu perdus, seulement certains qu'ils ne sont pas loin de la fameuse ligne : « Sur vos cartes, quel que soit le tracé, je me sens encerclée et je l'aurai un peu dans mon jardin, explique une Saint-Pauloise. Est-ce que vous pouvez me dire si je serai expropriée ou pas ? » Réponse de Philippe Lacroix : « Non. Vous êtes dans une zone sensible et nous nous sommes donné pour objectif de les éviter au maximum. Nous ferons les protections nécessaires dans les secteurs d'habitation. Soit on peut vous garantir le respect de la législation en termes de bruit, soit on ne peut pas, et on vous proposera le rachat. » Intervention de Jean-Pierre Pedespan, président de l'Accril : « RFF respectera la législation, mais même avec 10 TGV à 300 km/h, la vie sera impossible. »

Applaudissements dans la salle tandis que Daniel Coz tente au micro : « Mais ce n'est pas nous qui faisons la législation. »

Retour donc vers l'élue, Dany Michel, sommée par deux participants de se prononcer pour ou contre le projet : « C'est une mascarade totale. Il n'y a pas eu de débat public et ça me fait mal de voir Saint-Paul saccagé comme cela, lance « un fils de Saint-Paulois ». Ce sont surtout des enjeux économiques. Je ne sais pas ce que vous en pensez Madame le maire, mais la solution ne peut venir que de vous. »

Pas vraiment, précisent les émissaires de Réseau Ferré de France : « La décision sera prise par RFF, maître d'ouvrage. » « Ce qui m'importe, c'est que les humains soient le moins impactés possible répond Dany Michel. Mais la LGV est importante pour l'avenir de notre territoire. » Dans un an, le tracé définitif devrait être soumis à autorisation ministérielle. À moins que...

(1) Un départ festif est organisé aujourd'hui à 12 h 30, de la gare de Dax. (2) Grands projets du Sud-Ouest. (3) Association de coordination des citoyens et riverains landais. (4) www.gpsso.fr et www.accril.fr.